

petite fissure, au moindre interstice des panneaux ou de moulures, il présentait sa lumière.

Partout la flamme monta droit sans que le plus mince vent la fit pencher.

—Diable ! diable ! grommelait Annibal, perdant un peu de patience.

Enfin, dans l'angle de la cheminée, la flamme de la bougie s'inclina et se maintint courbée sous le souffle d'un petit courant d'air qui s'échappait d'une moulure dont il avait approché la lumière.

—C'est là, fit Annibal joyeux, l'air de l'escalier passe par ce trou et fait vaciller la bougie.

L'endroit ainsi découvert, le reste n'était plus qu'un jeu pour le soudard. Si bien cachée sous les moulures que fût l'issue, il ne fut pas long à en deviner la disposition et le secret.

—Simple comme bonjour, se dit-il en pressant du doigt le ressort de la porte qui s'ouvrit.

Un petit escalier en vrille, percé dans l'épaisseur de la muraille, s'offrait à lui.

—Allons rendre visite à mon cher geudro, murmura le capitaine au pénétrant dans cette ouverture, que remplit sa respectable corpulence.

Trente marches plus bas, l'escalier finissait devant une porte pareille à celle d'en haut. Annibal promena sa lumière sur ce nouveau ressort pour bien l'examiner avant de souffler la bougie.

—Bon ! comme l'autre, se dit-il en éteignant.

Dans l'ombre il fit jouer doucement la ferrure étudiée, puis il poussa la porte.

—Où suis-je ? se demanda-t-il en avançant à pas étouffés.

Une assez forte lueur lui montra qu'il était dans le salon sur lequel s'ouvrait la chambre à coucher de Bricbet.

Cette chambre, bien éclairée, laissait entrer, par sa porte à demi ouverte, la clarté qui permettait au capitaine de ne pas se hâter aux meubles du salon.

—Il paraît que la lecture s'est arrêtée, pensa Fouquier en n'entendant aucune voix.

Mais, au milieu du silence, s'éleva un petit bruit dont la savante oreille du capitaine devina la nature.

—Ah ça, je ne me trompe pas, c'est le glou glou d'une bouteille que j'entends là, se dit-il tout étonné.

Sur la pointe du pied, il s'approcha de la porte de la chambre à coucher et, par l'ouverture, plongea son regard dans l'intérieur.

Grande fut la stupéfaction d'Annibal, à la vue du spectacle qui s'offrit à lui.

Seul, et assis devant une table sur laquelle se dressaient des bouteilles, dont plus de la moitié étaient vidées, Bricbet était occupé à emplir un énorme verre.

En une seconde, Annibal remarqua les yeux à demi-clos, la lèvre tombante, le chef branlant et le visage allumé de Bricbet.

—Il est gris comme un lansquenot ! se dit-il avec une admiration sincère.

C'était bien cette ivresse lourde qui étoit l'intelligence et fait l'homme à demi-idiot, quand elle ne le rend pas terrible ; celle qui transforme le buveur en une brute insensible ou en une bête féroce.

—Sept, huit, neuf !... il va bien, le vieux ! murmura le capitaine, qui venait de compter les bouteilles bues par Bricbet.

Semblable au cheval de bataille qui ouvre une narinne frémissante à l'odeur de la poudre, Annibal tendait amoureusement

le nez au parfum de cette libation solitaire qui emplissait la chambre d'émanations vineuses.

—C'est du bon... du meilleur ! il se rinça le bec avec un nectar de premier choix ! soupira-t-il tout jaloux.

En ce moment Bricbet porta le verre à ses lèvres, et lentement, sans reprendre haleine, il en vida le contenu.

—Quelle jolie respiration ! Bravo ! je n'aurais pas mieux bu ! approuva le capitaine en extase, après avoir suivi l'opération de l'œil d'un vrai connaisseur.

Puis il sourit en se disant :

—Et moi qui m'étais bêtement laissé prendre à cette eau rougie que Bricbet boit aux repas de famille !... Je vais donc être forcé de l'estimer un peu, ce pantin-là ?

Le géant était fasciné par la vue du bataillon de bouteilles. Malgré lui, il se sentait attiré et s'avançait peu à peu, sans plus s'observer ; si bien qu'il ne vit pas un fauteuil qui se dressait sur son passage.

Au choc du meuble heurté dans le salon, l'ivrogne releva péniblement sa tête alourdie et demanda d'une voix empâtée :

—Est-ce toi, Colard ?

—Ah ! oui, son prétendu lecteur ! se dit gaiement Annibal, qui s'était arrêté sur place.

Comme une réponse à la question de Bricbet, un bruit se fit subitement entendre au seuil de la porte extérieure de l'appartement. C'était le claquement de la serrure qu'on ouvrait.

—Voici l'intendant qui arrive ! ne nous laissons pas surprendre ! pensa le capitaine, en se cachant derrière le rideau d'une fenêtre voisine.

Après avoir fermé et verrouillé la porte, Colard traversa la petite pièce d'entrée, puis le salon, et pénétra dans la chambre à coucher sans avoir aperçu le curieux.

Malheureusement pour Annibal, l'intendant avait aussi tiré après lui la porte de cette dernière pièce, qui, alors qu'elle était entr'ouverte, éclairait un peu le salon et permettait au regard d'Annibal de se glisser dans la chambre.

Maintenant dans l'obscurité, Fouquier était réduit au simple rôle d'auditeur. Il se rapprocha donc doucement de la porte et se mit aux écoutes.

—Ah ! te voici, mon garçon ; pourquoi arrives-tu si tard ? dit la voix du procureur.

—Je quitte le pavillon, où j'ai été retenu par une violente crise survenue dans l'état de Mme Bricbet.

—Elle est donc toujours malade, madame ma femme ? reprit Bricbet du ton d'une si moqueuse indifférence, qu'elle sonna étrangement aux oreilles d'Annibal étonné.

—J'ai laissé le docteur Gardie près d'elle. Il doit la veiller cette nuit pour prévenir une rechute, ajouta Colard.

—Oh ! oh ! il s'est trouvé là bien à propos, ce galant docteur. Est-ce qu'il en tient pour la brunette ? ricana le procureur en mari peu jaloux.

—Vous vous trompez ; M. Gardie n'est venu que parce qu'on m'a envoyé le chercher.

—On ? qui ça, on ? qui t'a envoyé ?

—M. de Badières. En vous quittant ce soir, il paraît qu'il était entré au pavillon pour rendre visite à madame.

—Ah ! c'est le juge. Espère-t-il donc passer son existence ici, ce vertueux imbécile ? fit entendre le buveur d'une voix qui trahissait un sourd mécontentement.

—Voudriez-vous rompre avec ce magistrat ? demanda vivement Colard.